



— J O ã O —
LOURENÇO

LA PENSÉE STRATÉGIQUE

De l'investiture à l'état de la nation · 2017-2026

La pensée stratégique de João Lourenço

La pensée stratégique de João Lourenço

1. [Note de la rédaction](#)
2. [Avant-propos](#)
3. [Deux discours, une vision](#)
4. [Partie I · Vision et méthode](#)
5. [La boussole constitutionnelle et la doctrine de la continuité renouvelée](#)
6. [La réconciliation, la paix des esprits comme socle](#)
7. [Moraliser l'État et combattre la corruption](#)
8. [Partie II · Économie et production](#)
9. [Remettre de l'ordre et stabiliser l'économie](#)
10. [Diversifier pour produire, transformer et exporter](#)
11. [Partie III · L'humain au centre](#)
12. [Le capital humain au centre](#)
13. [Famille, protection sociale et jeunesse](#)
14. [Partie IV · Territoire et État](#)
15. [Énergie, eau et corridors de développement](#)
16. [Réforme de l'État et gouvernance de proximité](#)
17. [Partie V · L'Angola dans le monde](#)
18. [Diplomatie de paix et rayonnement international](#)
19. [Souveraineté, défense et sécurité](#)
20. [Identité, culture, environnement et sport](#)
21. [Partie VI · Bilan et perspectives](#)
22. [De la promesse au résultat](#)

- 23. [Les défis qui demeurent](#)
- 24. [Le point de non-retour](#)
- 25. [Les dix principes de la pensée stratégique de João Lourenço](#)
- 26. [Chronologie essentielle](#)
- 27. [Sigles et sources](#)

Essai analytique

La pensée stratégique de João Lourenço

Lecture croisée du discours d'investiture (2017)

et du discours sur l'état de la nation (2026)



Lagos · Octobre 2026



Titre

La pensée stratégique de João Lourenço

Sous-titre

De l'investiture à l'état de la nation, 2017-2026

Éditeur

AfricaHeadline Media Group

Collection

État et développement

Lieu et date

Lagos, octobre 2026

Langue originale

Portugais. Édition française traduite par la rédaction
d'AfricaHeadline

ISBN

À attribuer

Dépôt légal

À attribuer

Format

Édition numérique conçue pour la lecture sur téléphone

Sources primaires

Discours d'investiture du président de la République (2017) et discours sur l'état de la nation (15 octobre 2026)

© 2026 AfricaHeadline Media Group. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sans l'autorisation préalable de l'éditeur, à l'exception de courtes citations avec mention de la source.

Renouveau et transformation dans la continuité,
améliorer ce qui va bien et corriger ce qui va mal.

João Lourenço, discours d'investiture, septembre 2017

Nous avons atteint un point de non-retour. Désormais,
l'Angola est l'Angola développé auquel nous aspirons tant.

João Lourenço, discours sur l'état de la nation, 15 octobre
2026

Note de la rédaction



AfricaHeadline Media Group a pour mission d'informer, d'expliquer et de faire connaître les grands enjeux de l'Angola et de l'Afrique, en portugais, en anglais et en français, avec rigueur, indépendance éditoriale et un engagement envers le développement du continent.

C'est dans cet esprit que nous publions *La pensée stratégique de João Lourenço*. L'ouvrage part d'un constat simple. Lus ensemble, le discours d'investiture de septembre 2017 et le discours sur l'état de la nation du 15 octobre 2026 forment un document rare, car ils permettent de confronter le programme annoncé par un chef d'État au bilan que ce même chef d'État dresse neuf ans plus tard.

Nous offrons aux lecteurs, décideurs, étudiants, chercheurs, diplomates et investisseurs une lecture organisée, accessible et fidèle aux sources. Tous les chiffres cités proviennent des deux discours présidentiels et l'analyse éditoriale est toujours signalée dans les encadrés de lecture stratégique. Pour cette édition française, les citations ont été traduites du portugais par notre rédaction.

Cette publication entend nourrir le débat avec des faits et de la perspective. Le développement de l'Angola est, comme l'affirme le président de la République, une mission collective et permanente, et il revient aussi aux médias de contribuer à ce que cette mission soit comprise, suivie et examinée par tous les citoyens.

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui ont rendu cette édition possible et la dédions à la jeunesse angolaise, à qui appartient l'avenir dont il est ici question.

La direction de la rédaction
AfricaHeadline Media Group
Lagos, octobre 2026

Avant-propos

OUVERTURE

Il y a des discours qui ouvrent un mandat et d'autres qui rendent des comptes. Il est rare qu'un même homme d'État offre à son peuple, à neuf ans d'intervalle, les deux textes qui permettent de mesurer avec précision l'écart entre la parole donnée et l'œuvre accomplie. C'est l'occasion d'analyse qui s'offre aujourd'hui à quiconque étudie la gouvernance du président de la République, João Manuel Gonçalves Lourenço.

En septembre 2017, devant la Cour constitutionnelle, des chefs d'État invités et la nation tout entière, le troisième président de la République d'Angola a présenté un programme de gouvernement. Le 15 octobre 2026, à l'Assemblée nationale, le même chef d'État a présenté au peuple angolais le discours sur l'état de la nation, un bilan long, documenté et détaillé secteur par secteur du chemin parcouru.

Ce livre place les deux textes côte à côte. Il ne se veut pas une simple compilation. Il cherche à dégager la **matrice de pensée** qui les traverse, les principes qui ont guidé les choix, les priorités maintenues, celles qui ont évolué et les résultats que les chiffres permettent de vérifier.

L'ouvrage adopte la forme, le style et le vocabulaire du journalisme institutionnel angolais, dans un registre sobre,

avec les faits d'abord, des citations fidèles et une mise en contexte rigoureuse. L'analyse qui s'y ajoute est assumée comme stratégique et patriotique, car aucune lecture sérieuse du destin de l'Angola ne peut être indifférente à sa réussite.

Tous les chiffres cités proviennent des deux discours présidentiels. Lorsque l'analyse dépasse le texte, cela est signalé dans les encadrés de lecture stratégique.

Deux discours, une vision

INTRODUCTION

De Cabinda au Cunene, de la mer à l'Est

Le président João Lourenço a pris en 2017 la tête du pays en s'engageant à placer l'Angola « sur la voie du développement ». Neuf ans plus tard, le chef de l'État affirme devant les députés que le pays a atteint « un point de non-retour ».

Entre ces deux moments, le monde a profondément changé. L'Angola a traversé la chute des cours du pétrole, la récession, la pandémie de COVID-19, les perturbations des chaînes logistiques mondiales, les conflits internationaux et la hausse des prix des denrées alimentaires, des carburants et des engrais. Le discours de 2026 n'occulte pas ce contexte et reconnaît que la mise en œuvre des plans « a été affectée par des facteurs défavorables ».

La lecture croisée révèle pourtant une remarquable **cohérence stratégique**. Les grands thèmes de 2017 (État de droit démocratique, lutte contre la corruption, diversification économique, secteur social, décentralisation, jeunesse, diplomatie économique) réapparaissent en 2026, non plus comme des promesses mais comme un bilan.

Le point de départ

Dans son discours sur l'état de la nation, le chef de l'État rappelle le pays dont il a hérité, marqué par la contraction de l'activité économique, les déficits budgétaires, la hausse de la dette publique, l'augmentation généralisée des prix, l'instabilité du change, la baisse des réserves internationales nettes et les difficultés d'accès aux devises.

Mais il rappelle aussi ses atouts, dont 15 années de paix et de réconciliation et une population jeune et en croissance, « un peuple qui connaît son histoire, aime son pays et est toujours prêt à contribuer à son développement ».

Nous avons relevé ce défi sans détour, car nous sentions que le moment était venu et que le pays réunissait les conditions nécessaires.

État de la nation, 2026

La thèse de ce livre

La pensée stratégique de João Lourenço repose sur une idée centrale, celle selon laquelle **le développement est une mission collective et permanente** qui ne s'achève pas avec chaque cycle politique. Sur cette idée s'élève une architecture en neuf axes, qui structurent les chapitres suivants :

- La Constitution comme boussole et la continuité renouvelée comme méthode.

- La réconciliation nationale comme condition préalable du progrès.
- La moralisation de l'État comme condition de la confiance.
- La stabilité macroéconomique comme socle.
- La diversification productive comme destination.
- Le capital humain comme priorité des priorités.
- Les infrastructures comme corridors de développement.
- La proximité entre l'État et le citoyen comme manière de gouverner.
- La diplomatie de paix comme affirmation de souveraineté.

Partie I · Vision et méthode

Les principes qui structurent la gouvernance, avec la Constitution comme boussole, la réconciliation comme socle et la moralisation de l'État comme condition de la confiance.

La boussole constitutionnelle et la doctrine de la continuité renouvelée

CHAPITRE I

« La Constitution sera notre boussole et les lois notre critère de décision. »

Lors de son investiture, le chef de l'État a défini sa méthode avant son programme. Il s'est engagé à gouverner « en usant de tous les pouvoirs que la Constitution et la force des votes » lui confèrent, mais toujours dans le respect de la loi.

La première marque de la pensée stratégique de João Lourenço est **institutionnelle**. Avant d'annoncer des objectifs économiques ou sociaux, le président a fixé les règles du jeu, avec la Constitution comme boussole, la loi comme critère et l'intérêt national au-dessus des intérêts particuliers ou de groupe.

L'intérêt national doit primer sur les intérêts particuliers ou de groupe, afin que prévale la défense du bien commun.

Discours d'investiture, 2017

Le président de tous les Angolais

Élu en tête de liste du MPLA, le nouveau chef de l'État a tenu à souligner qu'une fois investi, il serait « le président de tous les Angolais », promettant une gouvernance inclusive « indépendamment du lieu de naissance, du sexe, de la langue maternelle, de la religion, de la condition économique ou de la position sociale ».

Il ne s'agissait pas d'une rhétorique de circonstance. Cette déclaration annonçait le geste le plus audacieux du mandat, les excuses publiques de 2021 et la politique de réconciliation analysée au chapitre II.

La formule de la continuité renouvelée

La devise choisie en 2017, « Renouveau et transformation dans la continuité, améliorer ce qui va bien et corriger ce qui va mal », est sans doute la synthèse la plus précise de la pensée stratégique du président. Elle refuse la rupture révolutionnaire, mais tout autant l'immobilisme.

Dans le discours de 2026, le chef de l'État retrace la ligne historique en trois temps : l'indépendance proclamée par le président António Agostinho Neto ; la paix, la réconciliation et la reconstruction sous la direction du président José Eduardo dos Santos ; enfin, la responsabilité de « placer le pays sur la voie du développement ».

La continuité renouvelée est une doctrine de légitimité. En inscrivant son mandat dans la séquence Indépendance, Paix, Développement, João Lourenço présente ses réformes non comme un reniement du passé, mais comme l'étape suivante d'un même projet national. Cela lui a permis d'engager des changements profonds, y compris dans la lutte contre la corruption, tout en préservant la stabilité politique.

La démocratie, une construction quotidienne

« La démocratie doit se construire chaque jour », affirmait le président en 2017, ajoutant qu'elle « ne relève pas uniquement des organes du pouvoir de l'État » mais constitue « un projet de toute la société ».

D'où l'appel lancé, dans ce même discours, aux Églises, aux autorités traditionnelles, aux syndicats, aux ordres professionnels, aux organisations non gouvernementales et à la société civile, invités à participer « à la conception et à la mise en œuvre des politiques publiques ». D'où aussi l'engagement envers la presse, avec davantage d'investissements dans les médias et un appel aux agents publics à « apprendre à vivre avec la critique et la divergence d'opinion ».

En 2026, cette même ligne se traduit par des outils concrets de participation, comme le budget participatif, les forums municipaux de reddition des comptes, les conseils de consultation des communautés et le prix de la Meilleure municipalité d'Angola.

Planifier pour gouverner

La pensée stratégique du président est aussi une pensée planifiée. Le discours de 2026 identifie la « boussole » de l'action gouvernementale, à savoir le plan intérimaire d'octobre 2017, le Plan de développement national 2018-2022 et le Plan de développement national 2023-2027, auxquels s'ajoutent des instruments de long terme comme le Plan national de développement du capital humain 2023-2037 et la Stratégie des hydrocarbures 2025-2050.

La réconciliation, la paix des esprits comme socle

CHAPITRE II

« Notre capacité à embrasser et à pardonner est essentielle pour bâtir un pays prospère. »

Le chef de l'État estime qu'il n'aurait pas été possible de travailler ensemble au développement « si nous n'étions pas capables de guérir les blessures laissées par le long conflit politico-militaire ».

En 2017, le président rendait hommage aux héros de la résistance, comme Ngola Kiluanji, Ginga Mbande, Ekuikui II, Mutu ya Kvela et Mandume, ainsi qu'au Dr António Agostinho Neto. La mémoire était alors avant tout celle de la libération.

Le discours de 2026 révèle une évolution décisive, car la mémoire englobe désormais aussi les **blessures internes** de la nation.

Les excuses de 2021

En 2021, en tant que chef de l'État, João Lourenço a pris la responsabilité de présenter des excuses publiques pour tous les crimes commis lors des conflits politiques survenus entre le 11 novembre 1975 et le 4 avril 2002.

Je l'ai fait parce que j'estimais que c'était essentiel pour renforcer la réconciliation nationale et qu'il ne serait pas possible de travailler ensemble au développement de la nation si nous n'étions pas capables de guérir les blessures laissées par le long conflit politico-militaire.

État de la nation, 2026

Les instruments de la réconciliation

- **CIVICOP.** Commission chargée de la mise en œuvre du plan de réconciliation à la mémoire des victimes des conflits politiques, qui rend un hommage digne aux victimes.
- **Des funérailles dignes.** Le droit de la famille du fondateur du principal parti d'opposition de rapatrier sa dépouille et d'organiser des obsèques conformes à la culture chrétienne et aux traditions africaines.
- **Hommage aux signataires des accords d'Alvor.** Dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance, l'Angola a honoré António Agostinho Neto, Álvaro Holden Roberto et Jonas Malheiro Savimbi.
- **Mémorial aux victimes des conflits politiques.** Inauguré à la veille du discours de 2026 comme « lieu de mémoire, de réflexion et de réconciliation » et d'« éducation patriotique ».

LECTURE STRATÉGIQUE

Dans la pensée de João Lourenço, la réconciliation n'est pas un geste moral isolé mais une **infrastructure politique du développement**. Un pays divisé par ses mémoires n'investit pas, ne coopère pas et ne fait pas confiance. En assumant la mémoire de toutes les victimes, l'État élargit la base de légitimité de la nation et réduit le risque politique, un atout que les investisseurs mesurent aussi.

Le président fait de cette posture une responsabilité collective : « Il nous appartient à tous de travailler à la consolidation de la réconciliation nationale et de la stabilité politique, garantie fondamentale du développement économique et social du pays et du bien-être des Angolais. »

Moraliser l'État et combattre la corruption

CHAPITRE III

« Personne n'est trop riche ni trop puissant pour échapper à la sanction. »

La lutte contre la corruption, annoncée en 2017 comme un « front important », est devenue l'une des marques les plus visibles de la gouvernance. En 2026, le chef de l'État présente des chiffres sur les procédures, les avoirs saisis et les progrès dans les classements internationaux.

Dans son discours d'investiture, João Lourenço désignait la corruption et l'impunité comme ayant « un impact négatif direct sur la capacité de l'État et de ses agents à exécuter tout programme de gouvernement », exhortant « tout notre peuple à travailler ensemble pour extirper ce mal ».

Les citoyens doivent croire que personne n'est trop riche ni trop puissant pour échapper à la sanction, ni trop pauvre pour ne pas être protégé.

Discours d'investiture, 2017

De l'annonce à l'action

Selon le discours de 2026, des instruments juridiques ont été renforcés, des avoirs financiers et patrimoniaux récupérés, des procédures judiciaires ouvertes, des pratiques administratives modifiées et de nouveaux mécanismes de contrôle introduits contre la corruption, le détournement de fonds, le népotisme et le trafic d'influence.

≈13 Md USD

de biens et de fonds saisis et gelés en Angola et à l'étranger (2022-2026)

466

procédures pénales traitées au cours des quatre dernières années

+28

places dans le classement africain de l'indice de corruption

+19

places dans l'indice de Transparency International

900 M EUR · 500 M USD

bloqués en Suisse et à Singapour, dont la restitution à l'État angolais, « leur seul et légitime propriétaire », est toujours réclamée

Une nouvelle éthique de la fonction publique

Aujourd'hui, quiconque occupe une fonction publique doit savoir que ce n'est pas un privilège, mais une occasion qui nous est donnée d'accomplir avec probité une mission au service de l'État et, à travers lui, du peuple angolais.

État de la nation, 2026

Le chef de l'État assure que les fonds récupérés seront affectés « à des projets d'investissement public au bénéfice de la population », notamment à la construction d'infrastructures sociales.

La justice comme pilier

En 2017, le président promettait de donner « un nouvel élan » à la réforme de la justice. En 2026, le pays compte 53 juridictions en fonctionnement (la Cour suprême, quatre cours d'appel et 39 tribunaux d'arrondissement), 835 juges, 779 magistrats du parquet et le **juge des garanties**, instauré en 2023, qui a contribué à réduire les détentions arbitraires et l'excès de détention provisoire.

LECTURE STRATÉGIQUE

Pour João Lourenço, la moralisation n'est pas seulement une affaire pénale, c'est aussi une **politique économique**. Le texte de 2026 associe explicitement la lutte contre la corruption à « la création d'un bon climat des affaires ».

Sans prévisibilité ni égalité devant la loi, pas d'investissement privé durable, et sans investissement privé, pas de diversification.

Partie II · Économie et production

De la stabilisation macroéconomique à la diversification productive, le chemin vers une économie moins dépendante du pétrole.

Remettre de l'ordre et stabiliser l'économie

CHAPITRE IV

« Moins d'impôts consacrés au paiement des intérêts et plus de ressources pour les services essentiels. »

L'économie angolaise a progressé de 5,3 % au premier trimestre 2026, portée par le secteur non pétrolier, en hausse de 6,2 %, a annoncé le président de la République dans son discours sur l'état de la nation.

En 2017, le chef de l'État s'engageait à « maintenir l'inflation dans des limites acceptables et maîtrisables », en imposant « des règles strictes de politique de change et de politique budgétaire ». Il voulait aussi un État « de moins en moins interventionniste », recentré sur son rôle de « contrôleur et régulateur ».

Le discours de 2026 décrit le chemin parcouru, avec la réorganisation des finances publiques, la révision des subventions, une meilleure gestion de la dette, de nouvelles règles de change, le renforcement du recouvrement fiscal et la maîtrise des dépenses. Des mesures exigeantes, que le président juge « déterminantes pour rendre à l'État sa capacité à exécuter les projets d'investissement public ».

Les indicateurs du redressement

115,9 % (2020)

51,2 %

dette publique en % du PIB (2026), désormais dans les limites légales

27,5 % (2024)

10,8 %

inflation en juin 2026

31,5 % (2024)

21,3 %

chômage au 1er trimestre 2026

réserves

16,2 Md USD

réserves internationales nettes, soit huit mois d'importations

4 400 Md Kz (2022)

8 900 Md Kz

crédit accordé aux agents économiques (mai 2026)

PIB nominal

141,7 Md USD

l'Angola renforce sa position d'économie régionale en croissance

La diversification fait déjà bouger le PIB

Le fait structurel le plus marquant est le changement de moteur de la croissance. Au cours des deux dernières années, le PIB non pétrolier a progressé en moyenne de 5,2 %, devenant « le principal moteur de l'économie », tandis que le secteur pétrolier a peu progressé en raison de la maturité des puits, de problèmes opérationnels et de la baisse des investissements.

L'investissement étranger dans le secteur non pétrolier a augmenté de 54 % par rapport à la période précédente, signe de la confiance extérieure dans la stratégie de diversification.

Un système financier plus solide

La Banque nationale d'Angola est présentée comme « un pilier de la stabilité macroéconomique et financière du pays ». Parmi les jalons figurent la création du Fonds de résolution bancaire, le renforcement de la supervision, le rétablissement de relations de correspondance avec des banques américaines et un indice d'inclusion financière de 54,8 %. L'avis n° 10 a représenté 16,8 % du crédit total, s'imposant comme un instrument de diversification et de formalisation.

Parmi les réformes fiscales et du marché des capitaux figurent la révision de la TVA, qui allège la charge sur les produits de première nécessité, la première émission d'obligations durables, la facturation électronique, le programme de privatisations et la création du premier réassureur national.

L'état de la nation ne se mesure pas seulement à la croissance du produit intérieur brut ; il se mesure au nombre de familles qui vivent mieux, au nombre de jeunes qui trouvent un emploi, aux enfants qui vont à l'école.

État de la nation, 2026

LECTURE STRATÉGIQUE

On touche ici à un trait essentiel de la pensée du président. La stabilité macroéconomique n'est pas une fin, c'est un **moyen**. La discipline budgétaire se justifie par sa traduction sociale, c'est-à-dire moins d'intérêts et davantage d'écoles et d'hôpitaux. C'est une vision de la rigueur à finalité humaine, qui distingue l'austérité technique de la réforme au service de la nation.

Diversifier pour produire, transformer et exporter

CHAPITRE V

« Produire plus, transformer mieux, distribuer efficacement et exporter avec qualité. »

Le taux d'utilisation des capacités industrielles installées est passé de 31 % à 54 %, les exportations non pétrolières ont progressé de 66 % et la production halieutique a augmenté de 30 %, selon le bilan présenté par le chef de l'État.

En 2017, João Lourenço faisait de la diversification un « mot d'ordre », plaidant pour une « réduction drastique des importations » et un « pari sur les exportations », en mettant l'accent sur le monde rural et sur la hausse de la production intérieure, agricole et industrielle. Le discours de 2026 permet de mesurer le chemin accompli.

Le monde rural, socle de la souveraineté alimentaire

Environ 50,7 % de la population active occupée, soit près de 6,4 millions de personnes, vit de l'agriculture, de l'élevage, de la forêt et de la pêche. Le président voit dans le monde rural « une base décisive pour accroître la production nationale, réduire les importations, augmenter le revenu des familles et renforcer la souveraineté alimentaire du pays ».

2 850 t (2023)

6 930 t

semences certifiées disponibles (2025), +143 %

13 000 t (2022)

173 604 t

engrais pour l'agriculture familiale (2026)

2023-2025

1,03 Mt

de viande produite, en hausse de 4,6 %

projet Luinga

10 000 ha

irrigués, ≈4 000 familles et 100 entreprises

Le chef de l'État ne cache pas pour autant la fragilité structurelle. Sur les 5 858 exploitations commerciales enregistrées, seules 125 sont réellement en production. Le pari des périmètres irrigués comme Cacála et Coreia, Quizenga et Luinga traduit le choix d'une agriculture « plus irriguée, mécanisée, productive et résistante aux effets du changement climatique ».

La mer, une frontière économique

L'économie bleue a acquis un statut stratégique. Entre 2022 et 2025, la production nationale de poisson est passée de 558

000 à 725 000 tonnes, et la consommation par habitant de 14,5 à 18 kilos par an, se rapprochant de la moyenne recommandée par la FAO.

Dans la mer, nous trouvons une offre abondante de nourriture, de travail, de science, de commerce et une perspective d'avenir claire.

État de la nation, 2026

Le programme Kalunga, consacré à la connaissance scientifique des ressources marines, et le projet intégré de surveillance des pêches complètent une vision d'« affirmation souveraine de l'Angola dans l'Atlantique ».

Industrie et commerce au service de la valeur ajoutée

31 %

54 %

utilisation des capacités industrielles installées

2022-2025

-595 M USD

d'importations alimentaires

exportations

+66 %

hors pétrole (fer, acier, ciment, poisson et boissons)

PRODESI

≈ 6 300

projets soutenus et plus de 100 000 emplois

La production nationale couvre aujourd'hui la quasi-totalité de la demande intérieure en farine, pâtes, bière, boissons gazeuses, savon et ciment. Le label **Fabriqué en Angola** compte plus de 4 300 produits et plus de 49 000 micro, petites et moyennes entreprises ont été certifiées. La zone franche de Barra do Dande, le pôle de Biópio relié au corridor de Lobito, la Réserve alimentaire stratégique et le programme Transforma Aqui, qui apporte l'industrie en zone rurale, donnent corps à la stratégie.

D'ici 2027, les objectifs sont de porter l'utilisation des capacités à 65 %, de réduire l'informalité du commerce de 85 % à 69 % et de créer plus de 200 000 emplois.

Des ressources naturelles à plus forte valeur ajoutée

Dans le pétrole et le gaz, la pensée du président conjugue réalisme et réforme, avec de nouvelles autorités de régulation, la restructuration de la Sonangol, le régime de contenu local et l'objectif de maintenir la production au-dessus d'un million de barils par jour. La première phase de la raffinerie de

Cabinda et le terminal océanique de Barra do Dande réduisent la dépendance aux importations de produits raffinés.

Dans le secteur minier, on retiendra le PLANAGEO, qui a donné au pays « une meilleure connaissance de son potentiel minier » et une plus grande « capacité de négociation face aux investisseurs », la reprise de la production d'or pour la première fois depuis l'indépendance, le projet Luele, le pôle diamantaire de Saurimo et la première usine de fonte brute, inaugurée en 2023.

LECTURE STRATÉGIQUE

Dans la pensée de João Lourenço, la diversification suit une logique de **chaîne de valeur** : produire à la terre et en mer, transformer dans l'industrie, organiser par le commerce, acheminer par les corridors logistiques et exporter avec certification. Chaque maillon dépend du précédent. C'est pourquoi le texte de 2026 relie agriculture, industrie, laboratoires de qualité, ports et chemins de fer comme les éléments d'un même système.

Partie III · L'humain au centre

Santé, éducation, protection sociale et jeunesse, le capital humain comme priorité des priorités.

Le capital humain au centre

CHAPITRE VI

« Miser sur les jeunes, c'est miser sur notre avenir. »

L'espérance de vie en Angola est passée de 61 à 64 ans et la mortalité des moins de cinq ans a reculé de 68 à 52 pour 1 000 naissances vivantes, a indiqué le président de la République, qui a désigné l'éducation des enfants et des jeunes comme « la priorité des priorités ».

En 2017, le chef de l'État affirmait que donner la priorité au secteur social, « avec un pari sérieux sur les ressources humaines », était « la seule voie » pour sortir le pays de sa position dans les indicateurs de développement humain. Cette conviction traverse tout le discours de 2026.

La santé, l'investissement le plus important jamais réalisé

2 612 (2017)

3 348

établissements de santé, dont 736 construits

capital humain

28 429

nouveaux professionnels recrutés en quatre ans

239

170

décès maternels pour 100 000 naissances vivantes

65 % (2023)

75 %

accès et recours aux services de santé (2026)

VIH, 15-49 ans

2 % → 1,6 %

prévalence parmi les plus faibles d'Afrique subsaharienne

paludisme

28 → 20

décès pour 100 000 habitants (2023-2025)

Plus de 80 % des nouvelles infrastructures sont destinées aux soins de santé primaires, « rapprochant les soins des populations ». Le Service national de santé dispose de 45 146 lits, dont 1 675 en soins intensifs.

Dans le même temps, l'Angola entre dans la médecine de pointe, avec 136 interventions de chirurgie robotique, dont 10 en téléchirurgie, le chirurgien se trouvant aux États-Unis et le patient à Luanda ; 1 391 opérations cardiaques au complexe hospitalier Cardeal Dom Alexandre do Nascimento ; et la

première filière d'urgence pour l'AVC au complexe hospitalier Pedro Maria Tonha « Pedalé ».

LECTURE STRATÉGIQUE

Le schéma est double et délibéré, avec une **base large** (soins primaires, vaccination, santé maternelle) et un **sommet d'excellence** (chirurgie robotique, neurosciences, cardiologie). La base sauve le plus grand nombre de vies ; le sommet réduit les évacuations sanitaires à l'étranger, préserve les devises et fait de l'Angola « une référence africaine dans l'innovation en santé ».

L'éducation, l'école comme levier

104 366 (2021/22)

141 678

salles de classe (2026/27)

système

9,14 M

élèves inscrits et 252 419 enseignants

≈1 M (goûter)

3,43 M

enfants dans le programme national d'alimentation scolaire

alphabétisation

72,6 %

des plus de 15 ans

Le budget de l'éducation a atteint 6,9 % du budget général de l'État pour 2026. La construction de 1 664 écoles prioritaires est programmée pour accueillir 1,88 million d'enfants et de jeunes, et 8 000 nouveaux enseignants seront recrutés. Plus de 13,3 millions de manuels scolaires produits localement ont été distribués pour l'année scolaire 2026/2027.

Le chef de l'État reconnaît avec franchise que le recensement de 2024 révèle « un nombre considérable d'enfants et de jeunes en dehors du système éducatif et un déficit d'enseignants », et que l'évaluation nationale des apprentissages confirme la nécessité de renforcer la lecture dans les premières classes.

Enseignement supérieur, science et innovation

Le réseau est passé de 64 établissements d'enseignement supérieur en 2016 à 106 en 2026, avec environ 352 873 étudiants et une présence dans 18 des 21 provinces. Trois nouvelles universités ont été créées en 2020, et le Centre des sciences de Luanda ainsi que le Parc scientifique et technologique de Luanda ont ouvert leurs portes.

La priorité doit passer de l'expansion quantitative à la consolidation de la qualité, de l'efficacité, de la pertinence et de l'impact de l'enseignement supérieur.

État de la nation, 2026

LECTURE STRATÉGIQUE

Cette phrase marque un **changement de phase** dans la pensée du président. Après avoir élargi l'accès, il est temps d'exiger qualité, employabilité et liens avec les entreprises. C'est le passage d'une logique de quantité à une logique de résultats, la même qui traverse l'ensemble du discours de 2026.

Famille, protection sociale et jeunesse

CHAPITRE VII

« Renforcer la famille, c'est renforcer la nation. »

Le programme Kwenda est présent dans 21 provinces et 200 municipalités, avec environ 5 millions de personnes enregistrées et 1,5 million de ménages bénéficiaires de transferts monétaires, dont 71 % sont versés à des femmes.

En 2017, le président plaidait pour la promotion de l'« État social », l'éradication de la faim, la lutte contre la pauvreté et l'autonomisation des familles les plus défavorisées. Le discours de 2026 présente les instruments de cette politique.

Kwenda, du transfert à l'autonomie

Lancé à titre expérimental dans cinq municipalités, Kwenda a été jugé « hautement satisfaisant » par la Banque mondiale. Il a évolué vers l'inclusion productive, avec 235 groupes solidaires de production, 161 caisses communautaires et 56 moulins communautaires. La stratégie de sortie repose sur l'encouragement de la production et de l'auto-emploi.

Le **registre social unique** et les 90 centres d'action sociale intégrés, qui ont reçu plus d'un million de personnes,

garantissent une politique sociale fondée sur « une information fiable, un ciblage correct et un suivi permanent ».

L'enfant et la femme

L'adoption de la politique nationale pour la petite enfance et l'annonce d'une révision du code pénal pour alourdir les peines des crimes contre les mineurs traduisent un principe affirmé sans ambiguïté : « Aucun enfant ne doit être victime de violence, de négligence ou d'abus. »

La loi contre les violences domestiques, la politique nationale pour l'égalité et l'équité entre les sexes et le Portail vert concrétisent l'engagement de 2017 selon lequel les femmes doivent pouvoir « se tenir à égalité avec les hommes » à l'école, au travail et dans les fonctions publiques.

La jeunesse, premier atout de la nation

2022-2026

+920 000

emplois nets créés

formation

≈600 000

personnes formées par le système national de formation professionnelle

JOBE

+140 000

jeunes bénéficiaires

JOVEM+ d'ici 2030

+500 000

jeunes de 16 à 35 ans, dont 40 % de femmes

En investissant dans la jeunesse et en misant sur elle, nous investissons dans le présent et l'avenir du pays.

État de la nation, 2026

Le chef de l'État a annoncé la tenue d'une **Conférence nationale de la jeunesse angolaise**, réunissant des jeunes de tout le pays et de diverses sensibilités, pour examiner les moyens d'une participation plus effective au développement.

LECTURE STRATÉGIQUE

En 2017, la jeunesse était décrite comme la « base objective » des politiques publiques ; en 2026, comme « la priorité des priorités ». La démographie est traitée comme une **opportunité stratégique**, et non comme une menace. Une jeunesse bien formée et employée est le plus puissant facteur de croissance dont dispose l'Angola.

Partie IV · Territoire et État

Énergie, eau, corridors de développement et une réforme de l'État qui rapproche les services publics du citoyen.

Énergie, eau et corridors de développement

CHAPITRE VIII

« Faire de l'énergie un véritable facteur d'unité nationale. »

La capacité installée de production d'électricité est passée de 4 659 mégawatts en 2017 à 6 322 mégawatts et devrait atteindre environ 8 000 mégawatts d'ici fin 2027, avec la mise en service de la première turbine de Caculo Cabaça.

En 2017, le président promettait de maintenir « le pari de l'électrification et de l'industrialisation du pays », d'améliorer la production et la distribution d'électricité et d'eau et d'investir dans la mobilité et dans un « plan logistique intégré ». Le bilan de 2026 confirme une transformation structurelle.

Un mix électrique propre et souverain

4 659 MW (2017)

6 322 MW

capacité installée ; objectif ≈8 000 MW en 2027

≈43 %

>50 %

taux d'accès à l'électricité

828 000 m³/j (2017)

1,326 M m³/j

production d'eau potable

couverture

>62 %

approvisionnement en eau ; objectif >65 %

La mise en service de Capanda, de Laúca, de la surélévation du barrage de Cambambe et d'autres aménagements a rendu l'hydroélectricité dominante, réduisant la dépendance aux combustibles fossiles. Le réseau national de transport compte déjà 5 860 kilomètres de lignes et relie 13 provinces.

Vaincre la sécheresse dans le Sud

Le programme de lutte contre les effets de la sécheresse dans le sud de l'Angola (PCESSA) est présenté comme l'un des chantiers à la plus forte portée humaine. Les barrages de Calucuve (100 millions de m³) et de Ndue (145 millions de m³), livrés en septembre 2026, desserviront des dizaines de milliers d'habitants et des centaines de milliers de têtes de bétail.

Le président révèle l'origine du programme, une visite à Ombala Yo Mungo, dans le Cunene, qui l'a incité « à concevoir le PCESSA et à commencer la construction du canal du CAFU ».

LECTURE STRATÉGIQUE

Cet épisode illustre une méthode : voir sur le terrain, reconnaître le problème, transformer l'urgence en structure. L'objectif affiché est de « remplacer les réponses d'urgence par des solutions structurelles de sécurité hydrique », une logique de long terme appliquée à un drame social.

Des corridors de transport aux corridors de développement

Notre grand objectif est de transformer nos corridors de transport et de logistique en véritables corridors de développement.

État de la nation, 2026

- **Corridor de Lobito.** Route atlantique compétitive, qui a attiré plus de 750 millions de dollars d'investissements, reliant l'Angola à la Zambie et à la RDC.
- **Embranchement Luena-Saurimo.** 260 km, le premier chantier ferroviaire de cette ampleur construit de toutes pièces depuis l'indépendance.
- **Corridor Nord-Sud.** Environ 700 km reliant Malanje, Cuito et Menongue et interconnectant les trois chemins de fer.

- **Aéroport international Dr António Agostinho Neto.** 2 millions de passagers et 6 000 emplois directs.
- **Ports.** Les concessions de Lobito et de Luanda ont rapporté 380 millions de dollars et suscité 1,3 milliard de dollars d'engagements d'investissement ; terminal en eau profonde de Caio, à Cabinda.

Logement et territoire

Le pays compte 18 villes nouvelles et 40 419 logements, dont ont bénéficié environ 2,4 millions de personnes, ainsi que 370 000 parcelles pour l'autoconstruction encadrée. Au cours des neuf dernières années, quelque 3 500 kilomètres de routes nationales ont été réhabilités et goudronnés.

La souveraineté numérique

Plus de 1 300 km de fibre optique, l'internet gratuit dans 18 provinces, le cloud national, le satellite ANGOSAT-2, le Centre national de cybersécurité et la montée de l'Angola dans le groupe B, de maturité élevée, de l'indice d'administration électronique de la Banque mondiale complètent le tableau des infrastructures du XXI^e siècle.

Réforme de l'État et gouvernance de proximité

CHAPITRE IX

« Nous voulons un État qui fonctionne comme une plateforme unique au service des Angolais. »

Le président de la République a appelé les groupes parlementaires à sortir de l'impasse sur les collectivités locales, rappelant qu'il avait soumis le projet de leur création au Conseil de la République le 22 mars 2018.

En 2017, João Lourenço estimait que les problèmes des communautés « ne peuvent pas se contenter d'attendre des décisions prises dans la capitale », annonçant la décentralisation, la déconcentration administrative et financière et la mise en place progressive des collectivités locales.

Simplifier pour servir

Le projet **SIMPLIFICA**, déployé en trois volets successifs, est devenu l'outil central de la débureaucratisation. Parmi les mesures figurent la carte d'identité dès la naissance, la licence commerciale unique et à vie, le titre unique du véhicule, le guichet unique pour les droits fonciers et la suppression de la réinscription annuelle dans l'enseignement public.

Nous voulons une administration publique intégrée, sans papier, sans présence physique de l'utilisateur et sans institutions fragmentées.

État de la nation, 2026

La loi-cadre sur la fonction publique, l'organisme unique de recrutement, le principe du mérite et plus de 1,4 million de prestations dans les centres SIAC au premier semestre 2026 répondent à l'engagement de 2017 en faveur du « mérite, du professionnalisme, de la transparence, de la rigueur et de l'esprit de service public ».

Le nouveau découpage administratif

La création de nouvelles provinces et municipalités, dont le Moxico Leste, le Cuando et l'Icolo e Bengo, a été présentée comme un moyen de « promouvoir un développement plus équilibré du pays, en garantissant l'accès au service public à toute la population, sans laisser personne de côté ». Deux ans plus tard, le président estime que l'on mesure déjà « à quel point cette décision a été bénéfique ».

Le dossier des collectivités locales

Le chef de l'État le dit clairement, la déconcentration est « un exercice important mais incomplet », car elle reste l'extension d'un même pouvoir, celui de l'État. Sur les 13 projets de loi du

paquet relatif aux collectivités locales, 10 ont été adoptés. L'impasse persiste sur la tenue des élections de manière progressive ou simultanée.

Le MPLA dispose de cette majorité, mais il n'est guère recommandable qu'une question aussi délicate soit adoptée par un seul parti et appliquée par l'exécutif.

État de la nation, 2026

LECTURE STRATÉGIQUE

C'est l'un des moments les plus révélateurs de la pensée politique du président. Disposant de la majorité pour trancher seul, il préfère le **consensus**. Il s'agit d'une conception de l'État dans laquelle les réformes structurelles doivent être portées par l'ensemble de l'échiquier politique pour durer, la même logique que celle de la réconciliation, appliquée à l'architecture du pouvoir.

La justice au service de l'économie

Quelque 88 services de justice ont été ouverts et la création de 175 487 entreprises a été accompagnée entre 2022 et juin 2026. Le projet « Naître avec une identité » a installé 123 bureaux d'état civil dans des maternités. Selon les mots du président, « la justice est aussi un moteur de l'économie ».

Partie V · L'Angola dans le monde

Diplomatie de paix, souveraineté et affirmation de l'identité nationale.

Diplomatie de paix et rayonnement international

CHAPITRE X

« Signer un accord est facile ; le plus difficile, mais possible, c'est de l'appliquer. »

L'Angola a assuré en 2025, pour la première fois de son histoire, la présidence de l'Union africaine, et le président João Lourenço a été désigné « Champion de l'Union africaine pour la paix et la réconciliation ».

En 2017, le nouveau chef de l'État définissait les principes de sa politique étrangère, fondés sur l'amitié et la coopération avec tous les peuples, la non-ingérence, la réciprocité des avantages, la priorité aux voisins et à la SADC, un soutien ferme à l'Union africaine et une diplomatie économique tournée vers l'investissement étranger. Il affirmait aussi que l'Angola devait conserver « son rôle d'acteur important dans le maintien de la paix dans sa sous-région ».

Le médiateur africain

À la tête de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs, l'Angola s'est engagé pour la pacification de l'est de la RDC, de la Centrafrique, du Soudan et du Soudan du Sud. En juillet 2024, un accord de cessez-le-feu a été signé sous la

médiation directe du gouvernement angolais, dans le cadre du processus de Luanda.

Invité à la signature de l'accord de Washington entre la RDC et le Rwanda en décembre 2025, le président a averti qu'il fallait traduire les engagements dans les faits. « Près de dix mois plus tard, les faits nous donnent raison », a-t-il déclaré en 2026.

Une présidence de l'Union africaine axée sur les infrastructures

- **Sommet sur le financement des infrastructures en Afrique** (Luanda, octobre 2025), avec un portefeuille de 38 projets bancables et environ 18 milliards de dollars mobilisés pour 13 projets prioritaires.
- **7e sommet Union africaine-Union européenne** (Luanda, novembre 2025), qui a inscrit le corridor de Lobito et des projets angolais à l'agenda européen.
- **17e sommet d'affaires États-Unis-Afrique** (Luanda, juin 2025), avec plus de 4 milliards de dollars d'accords pour le continent et 5 milliards de dollars de garanties pour le corridor de Lobito.
- **Sommet extraordinaire sur la prévention des conflits** (Luanda, août 2026) et **sommet de l'Alliance des civilisations** (juillet 2026), qui a adopté la déclaration conjointe de Luanda.

L'Angola, destination de visites historiques

La période a été marquée par la première visite en Angola d'un président des États-Unis en exercice, Joe Biden, et par la première visite du pape Léon XIV dans le pays, dans le cadre de son premier voyage apostolique en Afrique. L'accord-cadre avec le Saint-Siège a consolidé la coopération avec l'Église catholique.

Depuis cette tribune, nous avons défendu le multilatéralisme, la réforme du Conseil de sécurité, la défense de la paix et du droit international, et la justice réparatrice pour les Africains et les afrodescendants pour le crime de l'esclavage.

État de la nation, 2026

LECTURE STRATÉGIQUE

La diplomatie de João Lourenço est double : une **diplomatie de paix**, qui confère à l'Angola une autorité morale et une influence politique, et une **diplomatie économique**, qui convertit cette influence en financements. Le corridor de Lobito en est l'exemple achevé, un projet national devenu sujet de sommets avec les États-Unis, l'Union européenne et les institutions multilatérales.

Souveraineté, défense et sécurité

CHAPITRE XI

« Sans paix, sécurité et stabilité, il n'y a pas de développement durable. »

La situation politico-militaire du pays est stable, a assuré le commandant en chef des Forces armées angolaises, tout en avertissant que la stabilité « ne doit pas être comprise comme une absence de risques ».

En 2017, le président promettait de moderniser les FAA et de « faire des pas solides vers la création d'une industrie de défense ». En 2026, il fait état de travaux en cours pour achever une chaîne d'assemblage de véhicules blindés et de camions, de progrès vers l'autosuffisance alimentaire et vestimentaire des forces armées et du lancement du chantier de la grande base navale de Kinkankala, dans le Bengo.

La mer, espace de souveraineté

Le renforcement de la marine, le programme de coordination et de surveillance maritime, la modernisation des bases navales de Soyo et de Luanda et le centre régional de surveillance maritime du Namibe visent à garantir « une présence effective de l'État sur toute l'étendue de notre littoral », jusqu'à la zone économique exclusive.

Les nouvelles menaces

Le chef de l'État identifie un environnement de risques en mutation, avec le terrorisme, la criminalité transnationale, la piraterie, la traite des êtres humains, le trafic de drogue et surtout « l'usage abusif et criminel de la robotique, des nanotechnologies et surtout de l'intelligence artificielle ». La réponse passe par la formation aux technologies émergentes, le renseignement et le contrôle des flux financiers illicites.

En matière de sécurité publique, environ 50 % des 39 189 crimes ont été élucidés en moyenne, le remplacement des armes de guerre détenues par les sociétés de sécurité privées se poursuit et la police aux frontières est renforcée le long des frontières avec la RDC et la Zambie.

LECTURE STRATÉGIQUE

La notion de souveraineté du président est **élargie** : souveraineté militaire, mais aussi alimentaire, énergétique, sanitaire et numérique. L'industrie de défense, la production nationale de médicaments, l'ANGOSAT-2 et la Réserve alimentaire stratégique relèvent d'une même doctrine, celle de la réduction des vulnérabilités extérieures.

Identité, culture, environnement et sport

CHAPITRE XII

« L'unité dans la diversité et la diversité au service de l'unité. »

Après l'inscription de Mbanza Kongo au patrimoine mondial en 2017, le sona a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité et la candidature du semba a été lancée.

L'affirmation de l'identité angolaise est une composante stratégique depuis l'investiture. En 2017, le président évoquait la « diplomatie culturelle » et les candidatures du corridor du Cuanza, de Tchitundo-Hulo et de Cuito Cuanavale. En 2026, le dossier de Tchitundo-Hulo a été soumis au Comité du patrimoine mondial.

Le discours cite les Archives nationales, le Ciné-théâtre national, la future Cinémathèque, le Palais de la musique et du théâtre Liceu Vieira Dias, la restauration de forteresses historiques et le Mémorial aux souverains du Ngola, à Malanje.

Tourisme et environnement

L'Angola a accueilli plus de 223 000 touristes internationaux en 2025, soit 28 % de plus qu'en 2022, pour des recettes de 667 millions de dollars. L'exemption de visa pour les

ressortissants de 99 pays et le visa électronique ont ouvert le pays au monde.

Côté environnement, la réintroduction de girafes à Iona et à Quiçama, la première aire marine protégée dans la baie des Tigres et l'objectif de réduction des émissions de 11 % d'ici 2030 traduisent l'engagement pris en 2017 envers « les générations futures ».

Le sport qui unit la nation

AfroBasket 2025

12e titre

africain de basket-ball, record continental

handball féminin

16e titre

africain en 2024

cycle actuel

227 · 221 · 244

médailles d'or, d'argent et de bronze remportées par des athlètes angolais

Chaque piste, chaque salle et chaque stade que nous ouvrons en Angola représente avant tout un chemin de vie pour le jeune Angolais.

Partie VI · Bilan et perspectives

De la promesse au résultat et les défis qui demeurent.

De la promesse au résultat

CHAPITRE XIII

Tableau comparatif 2017 → 2026

Le tableau suivant confronte les engagements pris dans le discours d'investiture aux résultats présentés dans le discours sur l'état de la nation.

ENGAGEMENT DE 2017

Lutter contre la corruption et l'impunité

BILAN 2026

466 procédures en 4 ans ; ≈13 Md USD saisis ; +28 places dans le classement africain

ENGAGEMENT DE 2017

Maîtriser l'inflation

BILAN 2026

De 27,5 % (2024) à 10,8 % (juin 2026)

ENGAGEMENT DE 2017

Discipline budgétaire

BILAN 2026

Dette ramenée de 115,9 % (2020) à 51,2 % du PIB

ENGAGEMENT DE 2017

Diversification économique

BILAN 2026

PIB non pétrolier +5,2 % par an ; exportations hors pétrole +66 %

ENGAGEMENT DE 2017

Laisser sa place à l'initiative privée

BILAN 2026

Programme de privatisations ; concessions portuaires et ferroviaires

ENGAGEMENT DE 2017

Électrification et industrialisation

BILAN 2026

4 659 → 6 322 MW ; utilisation des capacités industrielles 31 % → 54 %

ENGAGEMENT DE 2017

Réduire la mortalité

BILAN 2026

Maternelle 239 → 170 ; infanto-juvénile 68 → 52 ; espérance de vie 61 → 64 ans

ENGAGEMENT DE 2017

L'éducation comme droit

BILAN 2026

+37 312 salles de classe depuis 2021 ; 3,4 M d'enfants bénéficiant de repas scolaires

ENGAGEMENT DE 2017

Un enseignement supérieur de qualité

BILAN 2026

64 → 106 établissements ; système national d'assurance qualité

ENGAGEMENT DE 2017

Réforme de l'administration publique

BILAN 2026

SIMPLIFICA 1.0, 2.0 et 3.0 ; loi-cadre sur la fonction publique

ENGAGEMENT DE 2017

Mettre en place les collectivités locales

BILAN 2026

10 lois sur 13 adoptées ; impasse non résolue

ENGAGEMENT DE 2017

Industrie de défense

BILAN 2026

Chaîne d'assemblage de blindés et de camions en voie d'achèvement

ENGAGEMENT DE 2017

Plus d'Angolais dans les organisations internationales

BILAN 2026

Présidence de l'UA (2025) ; « Champion de l'UA pour la paix »

ENGAGEMENT DE 2017

Patrimoine de l'UNESCO

BILAN 2026

Mbanza Kongo, sona ; Tchitundo-Hulo soumis ; candidature du semba

ENGAGEMENT DE 2017

Sport scolaire et de haut niveau

BILAN 2026

AfroBasket 2025 ; centre de haut niveau ; 24 infrastructures sportives en chantier

LECTURE STRATÉGIQUE

Le tableau révèle un degré élevé de correspondance entre le programme annoncé et l'œuvre présentée. L'exception la plus visible, les collectivités locales, est celle où la décision finale ne dépend pas du seul exécutif, ce qui confirme la cohérence de la méthode. Le président avance là où il a la compétence et recherche le consensus là où la question engage l'État.

Les défis qui demeurent

CHAPITRE XIV

« Nous ne taisons pas les contraintes, pas plus que nous ne cachons les insuffisances. »

Le président de la République a reconnu que de nombreux Angolais connaissent encore des difficultés, affirmant que « c'est dans la reconnaissance responsable des difficultés que réside la détermination à les surmonter ».

L'un des traits distinctifs du discours de 2026 est la franchise avec laquelle il identifie les chantiers encore ouverts. La pensée stratégique du président n'est pas triomphaliste. « Sans aucun triomphalisme, nous pouvons affirmer aujourd'hui que l'Angola est sur la bonne voie. »

Les chantiers ouverts

- **Informalité.** La faible formalisation de l'économie reste un défi structurel ; l'informalité commerciale avoisine 85 %.
- **Pétrole.** La maturité des puits et la baisse des investissements exigent des efforts pour maintenir la production au-dessus d'un million de barils par jour.
- **Enfants non scolarisés.** Le recensement de 2024 révèle un nombre considérable d'enfants et de jeunes hors du système et un déficit d'enseignants.

- **Qualité des apprentissages.** La lecture doit être renforcée dans les premières classes.
- **Collectivités locales.** Trois lois restent à adopter et le calendrier électoral est dans l'impasse.
- **Carburants.** Sur 1 234 stations-service enregistrées, seules 919 sont opérationnelles.
- **Sécurité routière.** Hausse du nombre de morts et de blessés, malgré la baisse des accidents.
- **Agriculture commerciale.** Seules 125 des 5 858 exploitations commerciales sont réellement en production.
- **Eau.** 62 % de l'eau n'est pas facturée, sur fond de vandalisme et de raccordements illicites.

La priorité des priorités

Je retiens, pour son importance pour le présent et l'avenir, la protection et l'éducation de l'enfant, l'éducation et la formation universitaire et professionnelle des jeunes et l'augmentation de l'offre d'emploi pour les Angolais comme la priorité des priorités.

État de la nation, 2026

LECTURE STRATÉGIQUE

Clore le discours sur l'enfant, le jeune et l'emploi n'est pas un hasard. Après neuf années consacrées à stabiliser

l'économie et à construire des infrastructures, la pensée stratégique du président déplace son centre de gravité vers le **capital humain**. Les fondations sont posées ; il reste à les peupler de compétences et d'opportunités.

Le point de non-retour

CONCLUSION

« À la campagne comme à la ville, travaillons, produisons et contribuons tous. »

Lus ensemble, les deux discours révèlent un homme d'État à la pensée **systemique, graduelle et patriotique**. Systemique, parce que chaque politique s'articule avec les autres. La réconciliation soutient la stabilité, la stabilité soutient l'investissement, l'investissement soutient la diversification, la diversification soutient l'emploi. Graduelle, parce qu'il préfère la réforme persévérante à la rupture. Patriotique, parce qu'il place la nation et le bien commun au-dessus des groupes et des intérêts particuliers.

En 2017, João Lourenço demandait « le soutien de tous dans ce difficile chemin ». En 2026, il rend le mérite au collectif : chefs d'entreprise, médecins, infirmiers, enseignants, ingénieurs, paysans, ouvriers, artistes, sportifs, responsables religieux et communautaires, membres des forces de défense et de sécurité, diplomates et étudiants, « car, après tout, étudier, c'est aussi travailler ».

Tel est l'état de la nation d'un Angola en paix, réconcilié, en plein progrès et en plein développement, déterminé à

attirer toujours plus d'investissements, mais conscient d'avoir encore de nombreux défis devant lui.

État de la nation, 2026

L'expression « point de non-retour » résume l'ambition du cycle, celle de rendre irréversibles les fondations du développement, afin que le chemin parcouru ne dépende ni d'un homme ni d'un mandat, mais de la volonté collective d'un peuple qui, selon les mots du président, « connaît son histoire et aime son pays ».

De Cabinda au Cunene et de la mer à l'Est, le défi reste celui que le président énonçait lors de son investiture, bâtir « un Angola prospère et démocratique, dans la paix et la justice sociale ».

Vive l'Angola !

Les dix principes de la pensée stratégique de João Lourenço

SYNTHÈSE

1

La Constitution comme boussole La loi est le critère de décision et l'intérêt national prime sur les intérêts de groupe.

2

La continuité renouvelée Améliorer ce qui va bien et corriger ce qui va mal, sans ruptures qui menacent la stabilité.

3

La réconciliation comme socle Embrasser et pardonner pour que tous les Angolais puissent bâtir ensemble.

4

La fonction publique est une mission Personne n'est trop riche ni trop puissant pour échapper à la loi.

5

La rigueur à finalité sociale La discipline macroéconomique se justifie par les services qu'elle libère pour le peuple.

6

L'État régule, le privé entraîne Moins d'intervention directe, plus de régulation et de place pour l'initiative privée.

7

Produire, transformer, exporter La diversification comme chaîne de valeur, de la terre et de la mer jusqu'aux marchés.

8

Des corridors de développement Des infrastructures qui intègrent le territoire et relient l'Angola à la région et au monde.

9

Un État proche du citoyen Simplifier, décentraliser, écouter et rendre des comptes.

10

La paix comme diplomatie, la jeunesse comme destin Affirmer l'Angola comme médiateur africain et faire de l'enfant et du jeune la priorité des priorités.

Chronologie essentielle

ANNEXE I

11 NOV. 1975 Proclamation de l'indépendance nationale par le Dr António Agostinho Neto.

4 AVR. 2002 Fin du conflit armé et instauration d'une paix définitive.

SEPT. 2017 Investiture de João Lourenço comme troisième président de la République, sous la devise « Améliorer ce qui va bien et corriger ce qui va mal ».

OCT. 2017 Adoption du plan intérimaire de mesures économiques et sociales.

22 MARS 2018 Projet de création des collectivités locales soumis au Conseil de la République.

OCT. 2020 Création des universités de Luanda, Rainha Njinga a Mbande et du Namibe.

2021 Excuses publiques aux victimes des conflits politiques (1975-2002).

2021-2023 L'Angola préside la CPLP ; signature de l'accord de mobilité.

2022 Début du second mandat présidentiel.

JUIL. 2024 Accord de cessez-le-feu dans l'est de la RDC sous médiation angolaise.

2025 L'Angola prend la présidence de l'Union africaine ; AfroBasket à Luanda et Moçâmedes ; 50 ans d'indépendance.

JUIN 2025 17e sommet d'affaires États-Unis-Afrique à Luanda.

OCT.-NOV. 2025 Sommet sur le financement des infrastructures et 7e sommet UA-UE à Luanda.

FÉV. 2026 Fin de la présidence de l'Union africaine, à Malabo.

JUIL.-AOÛT 2026 Sommet de l'Alliance des civilisations et sommet extraordinaire de l'UA sur les conflits, à Luanda.

5 SEPT. 2026 Livraison des barrages de Calucuve et de Ndue, dans le Cunene.

14 OCT. 2026 Inauguration du Mémorial aux victimes des conflits politiques.

15 OCT. 2026 Discours sur l'état de la nation à l'Assemblée nationale.

Sigles et sources

ANNEXE II

BNB

Banque nationale d'Angola

CIVICOP

Commission pour la mise en œuvre du plan de réconciliation à la mémoire des victimes des conflits politiques

CPLP

Communauté des pays de langue portugaise

FAA

Forces armées angolaises

JOBE

Programme Jeunes, opportunités et bons emplois

PAT II

Projet d'autonomisation des filles et d'apprentissage pour tous

PCESSA

Programme de lutte contre les effets de la sécheresse dans le sud de l'Angola

PIIM

Plan intégré d'intervention dans les municipalités

PLANAGEO

Plan national de géologie

PRODESI

Programme d'appui à la production, à la diversification des exportations et à la substitution des importations

RDC

République démocratique du Congo

SIAC

Service intégré d'accueil du citoyen

UA

Union africaine

Sources

Discours de João Lourenço lors de la cérémonie d'investiture en tant que président de la République, Luanda, septembre 2017.

Discours sur l'état de la nation 2026, président de la République d'Angola, Assemblée nationale, Luanda, 15 octobre 2026.

Toutes les données statistiques citées proviennent de ces deux documents. Les encadrés « Lecture stratégique » contiennent l'analyse éditoriale. Les citations ont été traduites du portugais par la rédaction d'AfricaHeadline.

Photographie de couverture : archives de l'éditeur.

Édition et mise en page : AfricaHeadline Media Group.

--- title: "La pensée stratégique de João Lourenço" subtitle: "De l'investiture à l'état de la nation, 2017-2026" creator: - role: author text: AfricaHeadline Media Group publisher: AfricaHeadline Media Group lang: fr-FR date: 2026-10 rights: © 2026 AfricaHeadline Media Group ---